



ASSEMBLEE DES JEUNES

Pourquoi le climat change

L'assemblée des jeunes abordait hier matin un sujet sensible : le changement climatique et ses conséquences sur la planète Terre. Forts des explications d'un expert, les jeunes ont pris conscience de la nécessité de préserver notre environnement.



L'assemblée des jeunes a débattu hier matin du changement climatique.

C'est avec concentration et attention que les jeunes ont tenu leur assemblée hier matin, autour du thème du changement climatique et ses répercussions. René Robert, géographe et expert local Unesco, animait le débat.

« Y a-t-il un changement climatique ? » Tel était le premier postulat. Tout au long de la matinée, plusieurs aspects ont été abordés. Tout d'abord des explications sur le cycle de l'eau. Ensuite le débat a tourné autour de l'état de la planète Terre et son évolution depuis vingt ans.

Elections

La Terre subit un réchauffement climatique considérable entraînant canicule, sécheresse et catastrophes naturelles en tous genres. Ainsi, le volcan Kili-mandjaro a perdu en vingt ans 90% de sa masse de glace.

L'effet de serre est aussi un sujet qui a été souligné lors de ce débat. Enfin, les jeunes apprirent que le changement climatique ne date pas d'aujourd'hui et que tout changement climatique perturbe le mode de vie des habitants.

Captivés par les explications, les jeunes sont ressortis avec une



vision différente du monde et tenteront de faire passer le message à leurs camarades.

Parallèlement à cette assemblée, était organisée une élection visant à désigner une fille et un garçon pour représenter l'océan Indien dans les manifestations futures de ce type. Les deux jeunes qui organisaient le scrutin étaient Gabriella Randranarison, une jeune malgache âgée de 14 ans, et Alister Malvina, un Seychellois de 16 ans. Etaient candidats pour les garçons : Thomas Sorres, Réunion, 14 ans, et Dhinaraine Bamoussa ; chez les filles, Nakkat Tadjidine, une jeune comorienne, et Eva Rivière, une jeune réunionnaise.

Benjamin Armougom et Nissa Payet



Thomas Sorres et Dhinaraine Boumassa.

« Changer notre mode de vie »

Raima Afraitane est une jeune représentante des Comores à l'assemblée des jeunes. Elle a pensé que l'exposé de René Robert était très instructif : « J'ai appris un tas de choses intéressantes dont je ne soupçonnais pas l'existence, raconte-t-elle. Ainsi le fait que les îles de l'océan Indien sont les premières menacées par la montée des eaux. Je me sens très concernée. »

Une nécessité

Elle pense qu'aux Comores, il existe un manque d'éducation et de sensibilisation sur ce problème du changement climatique. Elle espère que l'assemblée aidera à faire prendre conscience à tous les jeunes présents, en particulier ceux des Comores, que des actions sont nécessaires pour préserver l'environnement.

« Le changement climatique se ressent aux Comores, estime-t-elle, car, selon les anciens, les saisons ne sont plus aussi marquées que par le passé et il semble qu'il fasse plus chaud



Raima Afraitane.

en règle générale. Une catastrophe naturelle peut tout dévaster et nous devrions alors repartir de zéro. Le développement durable est nécessaire. »

Et de terminer : « Il faut changer notre mode de vie dès maintenant car nous serons les adultes de demain. »

Merish Gujadhur



Gabriella Randrianarison et Alister Malvina.



Nakkat Tadjidine et Eva Rivière.

Paroles de jeunes

■ Montrer nos talents

Antonio Bamboche (ci-contre) est un jeune danseur seychellois. Il est âgé de 16 ans et il pratique sa passion, la danse, depuis quatre années. Il remercie ses parents et amis de l'avoir encouragé dans cette voie très tôt : « J'adore danser. Si j'ai un conseil à donner aux autres jeunes, c'est de montrer vos talents et de ne pas hésiter un seul instant. Danser, c'est quelque chose de naturel et de très esthétique. »



■ Vacances studieuses

Zalfata Mouhalidee (ci-dessous) est une jeune comorienne âgée de 27 ans. Bien sûr, elle ne peut pas participer à ces Jeux de la CJSOI mais elle en est un des rouages puisqu'elle travaille à l'université en tant que réceptionniste. Elle contrôle les entrées et les sorties, donne les clés aux résidents, les récupère...

« Ça fait quatre années que je travaille ici, dit-elle. Je suis en Master langues et communication. Ma spécialité, c'est les langues, la littérature et la société. Au début, la vie n'était pas facile ici. Mais maintenant cela va beaucoup mieux. En ce moment, c'est les vacances, et on a plus de temps. Je suis très heureuse d'apporter ma petite pierre à cette grande manifestation qu'est la CJSOI. »



■ Ambition seychelloise

Lisa Labiche (en bas à droite) est une jeune athlète seychelloise très talentueuse. Elle a été sacrée vice-championne au championnat d'Afrique des jeunes dernièrement à Nairobi avec un saut à 1,70 m. Elle n'a débuté le saut en hauteur qu'il y a trois ans seulement.

« Je suis quelqu'un de très émotif. Je voudrais devenir un jour championne du monde de saut en hauteur. Je sais que cela nécessite beaucoup de travail. Et pourquoi pas un jour participer aux jeux Olympiques. En tout cas, c'est mon souhait le plus cher. Ces jeux de la CJSOI sont très bien organisés ici à La Réunion. »

■ Gardez le moral

Petrina (en bas à gauche) est une jeune joueuse de volley seychelloise âgée de 17 ans. « Cela fait quelques années que je pratique ce sport. Lundi, ce n'était pas une bonne expérience pour nous. Dans le premier match, nous avons perdu contre Madagascar. Nous étions toutes tristes et nous avons pleuré. L'entraîneur également était triste. Mais nous allons essayer de défendre notre titre malgré ce coup du sort. » Bonne chance à Petrina et à toutes les Seychelloises. Gardez le moral.

Nissa Payet

Madi Djoumoi, Ian Sirame

